

le pouvoir en image  
représenter la puissance politique en Afrique  
19-20 mai 2006

Réceptions de l'image

*Au fil d'une image : comment étudier la diffusion d'une photographie du roi des rois d'Éthiopie à la fin du XIXe et au début du XXe siècle ?*

Estelle Sohier, doctorante, université Paris 1, université L'Orientale, Naples

Les récits de voyageurs nous apprennent que Menilek II, roi puis roi des rois d'Éthiopie entre 1889 et 1913, encouragea les visiteurs étrangers à le photographier, lui et sa femme, dès le début des années 1880, alors que les mêmes sources rapportent aussi la méfiance et l'épouvante de la population éthiopienne vis-à-vis de l'appareil photographique. Le roi était un amateur de nouveautés techniques et encouragea leur introduction dans le pays tout au long de sa carrière (installation du téléphone, construction du chemin de fer, arrivée des premières voitures, etc.). Son attirance pour la photographie procède, en partie, de cette curiosité, et nous connaissons de nombreux portraits du roi, seul ou accompagné de sa cour, à différentes époques de sa vie, en majesté ou dans sa tenue de tous les jours, souvent seul, mais aussi accompagné.

Ces portraits sont arrivés jusqu'à nous par l'intermédiaire des récits de voyage, des collections ou fonds photographiques publics ou privés, des agences photographiques, et nous transmettent un message sur le pouvoir et/ou la force du souverain. Pour donner une perspective historique à ces images produites dans un cadre politique, il est nécessaire de s'interroger, entre autres, sur la diffusion dont ils furent l'objet au moment de leur création : en premier lieu existait-il, à l'origine, une volonté politique de diffuser ces documents ? Le cas échéant, pourquoi et auprès de qui ? Connaît-on des pratiques sociales autour de ces images ? Celles-ci transmettaient-elles un message politique, et si oui lequel ? L'introduction de la photographie bouleversa la représentation iconographique du pouvoir éthiopien, dépeint jusqu'ici très occasionnellement dans la peinture religieuse, et entraîna de nouvelles possibilités de représentation des dignitaires. Comment cette innovation a-t-elle permis au pouvoir chrétien d'exploiter et de diffuser ses images dans un but politique, à la fois dans le royaume et à destination de l'étranger ?

Pour répondre à ces questions, nous verrons d'abord dans quelle mesure les photographies du souverain, prises exclusivement par des étrangers, répondaient à une demande occidentale à une époque où l'Éthiopie et son indépendance étaient un enjeu international. La deuxième partie visera à comprendre comment et pourquoi le roi répondit à cette demande étrangère. La diffusion de l'image à l'intérieur du pays est la question la plus difficile à résoudre, toutefois certaines sources écrites et iconographiques permettent de lever en partie ce problème. Ce sera l'objet de la troisième partie. Un portrait de profil du roi, reproduit sur de multiples supports, nous

mènera à la fois dans le temps, tout au long de la carrière du roi et au-delà sa mort, et dans l'espace, du cœur du royaume éthiopien vers l'Occident.

---

#### bibliographie

"Le rôle politique et social du vêtement en Éthiopie dans la première moitié du XXe siècle à l'aune des photographies du roi des rois Haïlé Sélassié", dans O. CARLIER, R.NOLLEZ-GOLDBACH (dir.), *Construction et représentation corporelles du leadership politique dans les « pays du sud » à l'époque contemporaine*, Paris, L'Harmattan, 2008 (à paraître).

TORNAY S., SOHIER E., *Empreintes du temps : les sceaux des dignitaires éthiopiens du règne de Téwodros à la régence de Täfäri Mäkonnen*, Centre français des études éthiopiennes, Addis-Abeba, 2007.

"La création des symboles nationaux éthiopiens et la conquête coloniale sous le règne du roi des rois Menilek II (1889-1913)", *Hypothèses 2006*, Paris, 2007, pp. 55-65.